

45 1928

LES PAGES de la PRESSE

21, Bd Montmartre - 75002 PA

Tel: 296.99.07

L'EXPRESS

25, rue de Berri - 8^e

15 Jan 1982

Art OTOHAN

Fassianos. Grec, Fassianos semble inspiré par les décors des vases grecs. Avec une maîtrise qui ne manque pas d'humour, il se joue des nudités et des attitudes antiques. C'est preste, intelligent, suprêmement habile, et le clin d'œil n'interdit pas une sorte de fraîcheur émerveillée. O. H. © Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, et Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil, jusqu'au 13 février.

451928

PEINTURE La critique de Pierre Cabanne

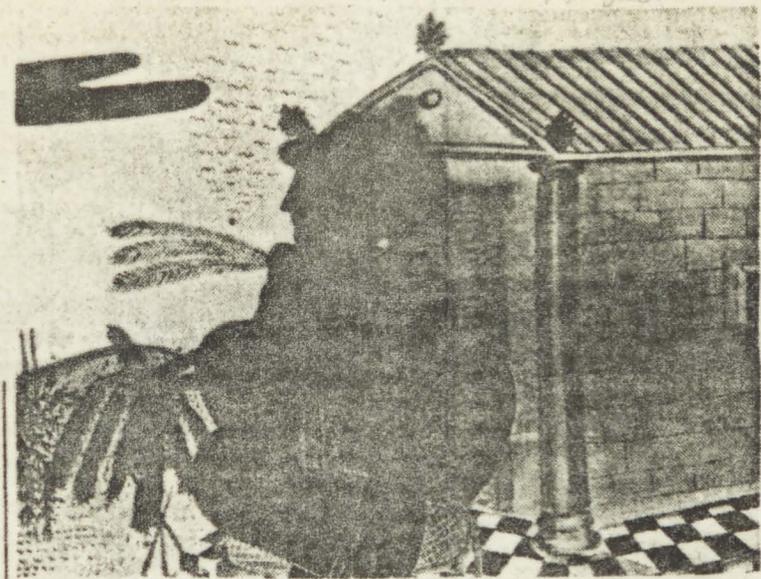
Fassianos, Grec du Quattrocento

Un art mythologique et populaire à la galerie Beaubourg

La Grèce de Fassianos est davantage liée à la mémoire qu'à la fantaisie ; on aurait tort de ne voir, dans les toiles récentes exposées galerie Beaubourg, que les images sercines d'un pays où il fait bon vivre sur les plages parsemées de fûts antiques sous le regard des dieux. Cette peinture sans message spirituel ni torture mentale, où l'humour populaire se mêle à la solennité mythologique, arrête le temps, fixe la lumière sur les corps alanguis et massifs d'un peuple qui se regarde vivre dans l'éternité.

Il y a deux Grèce de Fassianos, la nocturne et la diurne. La première a été peinte à Paris avec ses grandes figures aux volumes accusés, des formes pleines, des bleus et des rouges intenses ; la seconde l'a été en Grèce même ; les corps sont plus fluides et les couleurs pâles comme si la lumière trop vive diluait les volumes et pastellisait les tons. Ces toiles ont été exécutées à partir des gouaches ou des dessins aux crayons de couleur faits sur place ou de mémoire, dont la

exemples choisis. De ces nocturnes, qui sont d'ailleurs davantage cette heure entre chien et loup où, au terme de journées étouffantes, la lumière semble se retirer des choses qui ne conservent que leur apparence de conte-jour, Fassianos dit qu'il a voulu surtout retenir l'odeur. Celle des corps encore moites, dont les contours seuls affirment le poids, des paysages de silence et de torpeur, des chambres aux persiennes closes ; elles l'ont conduit de la Grèce réelle à celle de la mémoire et du tableau.



« Devant le Prytanée », huile sur toile (1981)

Fassianos est un primitif. Il a le goût des mises en page épurées, des formes simples découpées dans l'espace-lumière où les courbes déterminent les zones de couleur, trois ou quatre, pas plus, d'étendue différente mais d'égale intensité, où la profondeur est indiquée non par des oppositions de plans, mais d'échelle entre les choses. Comme chez les primitifs, les actions que Fassianos représente ne sont marquées par aucun conflit de volonté

ou de personnalité, et chaque personnage esquisse un simulacre d'action qui prime l'idée ou le discours.

Certains, que je connais, font la fine bouche ; mais un Grec du Quattrocento, croyez-moi, ça ne court pas les rues !

P. C.

Galerie Beaubourg, 23, rue du Renard, jusqu'au 13 février.
Galerie Samy Kinge, 54, rue de Verneuil, jusqu'au 13 février.

MUSIQUE La critique de Claude Samuel

21, me Herald 1e 2967660

